



**HAL**  
open science

# Le Mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain

Laurent Bricault

► **To cite this version:**

Laurent Bricault. Le Mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain. *Anabases - Traditions et réceptions de l'Antiquité*, 2021, 34, pp.259-262. 10.4000/anabases.13072 . hal-04205564

**HAL Id: hal-04205564**

**<https://hal.science/hal-04205564v1>**

Submitted on 13 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# ANABASES

Traditions et Réceptions de l'Antiquité

N° 34

2021

*L'empire tardif était-il coercitif? Los estudios sobre la República romana en España, Francia, Italia y Alemania Heine, Delacroix et l'Antiquité Échos de l'Énéide chez Cendrars La sophrosyne dei Greci*

ANABASES  
Traditions et Réceptions de l'Antiquité  
Revue de l'équipe de recherche E.R.A.S.M.E.  
Université Toulouse-Jean Jaurès (UT2J)

---

*Anabases* dispose d'un Comité de lecture international. Chaque article envoyé à la rédaction est soumis, une fois anonymisé, à l'expertise de deux spécialistes qui rendent un rapport écrit. Les deux rapports anonymisés sont transmis à l'auteur qui tient compte des observations en vue de la publication.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Florence BOUCHET (Université Toulouse-Jean Jaurès : Littérature médiévale)

Pierre VESPERINI (CNRS : Histoire et philosophie)

Renaud GAGNÉ (Université de Cambridge : Littérature et religion dans l'Antiquité grecque)

Federico SANTANGELO (Newcastle University : Histoire du monde romain, histoire des études classiques)

Charlotte RIBEYROL (Paris IV Sorbonne Université/Oxford : Littérature britannique du XIX<sup>e</sup> siècle)

Martina TREU (Université IULM Milan : Littératures anciennes, histoire du théâtre classique)

Lucie CLAIRE (Université de Picardie Jules Verne : Littérature latine de la Renaissance et héritage classique)

François DE CALLATAÏ (Université libre de Bruxelles : Numismatique et réception de l'Antiquité)

Gloria Mora RODRIGUEZ (Universidad Autónoma de Madrid : Histoire de l'archéologie et réception de l'Antiquité)

Jean-François COTTIER (Université de Paris Diderot : Langue et littérature latines)

Suzanne MARCHAND (State University of Louisiana: Histoire moderne et réception de l'Antiquité, histoire des savoirs)

Damien AGUT (CNRS Nanterre : Histoire de l'Égypte au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.)

Marc-Antoine KAESER (Université de Neuchâtel/Laténium : Histoire et représentations de la Préhistoire)

Brigitte LION (Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne : Histoire ancienne de la Mésopotamie)

Hédi DRIDI (Université de Neuchâtel : Histoire et historiographie de l'Afrique du Nord ancienne Monde punique, histoire de l'archéologie)

COMITÉ DE RÉDACTION

Clément BERTAU-COURBIÈRES, Corinne BONNET, Laurent BRICAULT, Clément BUR, Adeline GRAND-CLÉMENT, Anne-Hélène KLINGER-DOLLÉ, Véronique KRINGS, Thibaud LANFRANCHI, Pascal PAYEN, Grégory REIMOND, Sarah REY, Catherine VALENTI, Noémie VILLACÈQUE

ÉDITEUR RESPONSABLE

Clément BUR

ÉDITRICE ADJOINTE

Catherine VALENTI

SITES WEB

<http://plh.univ-tlse2.fr>

OpenEdition : <https://journals.openedition.org/anabases/>

ABONNEMENT ET VENTE AU NUMÉRO

Éditions De Boccard - 4, rue de Lanneau - 75005 Paris

[info@deboccard.com](mailto:info@deboccard.com) - [www.deboccard.com](http://www.deboccard.com)

Tél. : 0033/(0)143260037 - Fax : 0033/(0)143548583

# ANABASES

---

Traditions et Réceptions de l'Antiquité

N° 34

2021

E.R.A.S.M.E.

Université Toulouse - Jean Jaurès



## *Sommaire*

---

N° 34 - 2021

### **Historiographie**

Sylvain DESTEPHEN

L'Empire romain tardif était-il coercitif ?

Un débat allemand depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ..... II

Carlos MARTINEZ CARRASCO

Estructura social de una ciudad romano-nabatea a través de la epigrafía:

Zoora entre los siglos IV-V d.C. .... 29

Dossier dirigé par Cristina ROSILLO-LÓPEZ

Los estudios sobre la República romana en la actualidad en España,

Francia, Italia y Alemania ..... 47

Cristina ROSILLO-LÓPEZ

Introducción ..... 49

Martin JEHNE

Die politische Kultur der römischen Republik

in der deutschen Forschung ..... 53

Frédéric HURLET

L'état des recherches actuelles sur la République romaine en France

(et en Belgique) : les six dernières décennies (1960-2021) ..... 75

Elisabetta TODISCO

Per una rassegna degli studi sulla politica repubblicana in Italia

nell'ultimo quinquennio (2014-2019) ..... 99

- Cristina ROSILLO-LÓPEZ y Francisco PINA POLO  
 Los estudios sobre la República romana en España (s. XX y XXI) . . . . . 129

### Traditions du patrimoine antique

- Marianna CHARITONIDOU  
 Le voyage en Grèce des pensionnaires de la Villa Médicis au XIX<sup>e</sup> siècle :  
 la perception des monuments antiques entre architecture et archéologie . 147
- Lucien CALVIÉ  
 1830 : *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix, Heine,  
 le philhellénisme et l'Antiquité . . . . . 167
- Élisabeth BUCHET  
 Échos de l'Énéide chez Cendrars : présence de Virgile  
 dans le chapitre « Gênes » de *Bourlinguer* . . . . . 181

### Archéologie des savoirs

- Mathilde JACCARD  
 De Déjanire à Vénus : à propos du réemploi d'un modèle  
 en faux antique étrusque . . . . . 197

### Actualités et débats

- Tiphaine Annabelle BESNARD & Giuseppe INDINO  
 Fabio Viale et les métamorphoses du marbre.  
*Échanges avec un sculpteur sur marbre à l'occasion  
 de son exposition Truly (Pietrasanta, juin-octobre 2020)* . . . . . 215

### Relire les classiques

- Daniela BONANNO & Nicola CUSUMANO  
 La *sophrosyne* dei Greci. Due saggi di L. Gernet a confronto :  
 L. Gernet, « La préhistoire d'une vertu morale : la "tempérance" chez les  
 Grecs » (in *Les Grecs sans miracle*, a cura di R. Di Donato, Parigi, 1983, 48-57) ;  
 L. Gernet, « Thucydide et l'histoire » (in *Annales. Histoire, Sciences Sociales*,  
 20/3 (1965), 570-575) . . . . . 229
- Louis GERNET  
 La préhistoire d'une vertu morale : la "tempérance" chez les Grecs . . . . . 241

Louis GERNET	
Thucydide et l'histoire	251

### L'atelier de l'histoire : chantiers historiographiques

Atelier « L'Antiquité au musée » (11) (coordonné par Adeline Grand-Clément)

Laurent BRICAULT	
Le Mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain	259

Atelier « Antiquités numériques » n°4 (coordonné par Élodie Guillon)

Céline BOHNERT	
L'édition numérique des <i>Mythologiae libri decem</i> de Natale Conti sur la plate-forme EMAN : un aperçu	263

### Comptes rendus

Sophie BASCH	
<i>Souvenir des Dardanelles. Les céramiques de Çanakkale, des fouilles de Schliemann au japonisme</i> (C. Bonnet)	273

Jonas BORSCH, Olivier GENGLER, et Mischa MEIER (éds.)	
<i>Die Weltchronik des Johannes Malalas im Kontext spätantiker Memorialkultur</i> (C. Barthel)	274

Wim BROEKAERT, Elena KÖSTNER et Christian ROLLINGER (éds.)	
<i>The Ties that Bind. Ancient Politics and Network Research</i> (C. Dutrey)	276

Maarten DE POURCQ, Nathalie DE HAAN et David RIJSER (éds.)	
<i>Framing Classical Reception Studies. Different Perspectives on a Developing Field</i> (M. Scapin)	279

Barbara FURLOTTI	
<i>Antiquities in Motion : From Excavation Sites to Renaissance Collections</i> (C. Landrea)	281

Silvia GIORCELLI BERSANI et Filippo CARLÀ-UHINK (éds.)	
<i>Monsieur le Professeur... Correspondances italiennes 1853-1888. Theodor Mommsen, Carlo, Domenico, Vincenzo Promis</i> (D. Dana)	283

Christian JACOB	
<i>Faut-il prendre les Deipnosophistes au sérieux ?</i> (C. Evrard)	285

Annelies LANNOY	
<i>Alfred Loisy and the Making of History of Religions. A Study of the Development of Comparative Religion in the Early 20th century</i> (G. G. Stroumsa)	287



Annelies LANNOY, Corinne BONNET et Danny PRAET (éds.) <i>« Mon cher Mithra ». La correspondance entre Franz Cumont et Alfred Loisy</i> (P. Foro) .....	289
Jonatan PÉREZ MOSTAZO <i>Lustrando las raíces. Antigüedad vasca, política e identidades</i> <i>en el siglo XIX</i> (G. Reimond) .....	290
Anna PETERSON <i>Laughter on the fringes. The Reception of Old Comedy</i> <i>in the Imperial Greek World</i> (A. Ballabriga) .....	293
Résumés . . . . .	297
Index . . . . .	305

The background features a light gray field with intricate white line art. The design includes various leaf shapes, some with pointed tips and others with rounded, curled ends. There are also circular motifs, some resembling berries or buds, and a large, stylized flower with five rounded petals at the bottom center. The overall aesthetic is clean and modern, with a focus on organic forms.

**L'atelier de l'histoire :  
chantiers historiographiques**



## *L'Antiquité au musée (11)*

---

### **Le Mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain**

Laurent Bricault

Exposition internationale,  
Musée royal de Mariemont 20 novembre 2021-17 avril 2022 ;  
Musée Saint Raymond de Toulouse 14 mai-30 octobre 2022 ;  
Archäologisches Museum Frankfurt 19 novembre 2022-15 avril 2023

Cette exposition trouve son origine dans l'accueil intrigué puis enthousiaste réservé par les étudiants à un cours de licence donné à l'Université de Toulouse Jean Jaurès en 2017-2019 sur le culte de Mithra dans le monde romain. Condensé en deux conférences pour un public cette fois non-universitaire, le sujet suscita maintes interrogations dont une, récurrente : mais pourquoi ne savons-nous quasiment rien de ce dieu et de son culte ? Il est vrai que Mithra ne jouit guère de la même renommée qu'Isis, Osiris, Dionysos ou Cybèle. Pourtant, les traces qu'il a laissées dans le sol et que des fouilles nombreuses révèlent davantage chaque année, les illustrations à son image qui parsèment les ouvrages érudits – et les autres – depuis la Renaissance, les passages des Pères de l'Église qui le pourfendent permettent aujourd'hui d'en dresser un portrait de plus en plus vif et saisissant. Qui est donc ce dieu chasseur, cueilleur, archer, tueur de taureau et finalement conducteur du char solaire que des générations d'hommes, des plus modestes aux plus puissants, honorèrent dans des antres souterrains ou obscurs plusieurs siècles durant ? Que peut-il nous apprendre sur nos besoins de fraternité, d'entraide, sur nos affinités électives, sur le vivre ensemble, sur nos peurs de l'inconnu et du chaos ? La structure des communautés qui en pratiquèrent le culte, les rites auxquels elles se soumirent, l'image qu'elles choisirent de donner d'elles-mêmes sont éminemment modernes et, à y regarder de plus près au fil de l'exposition, sont infiniment plus proches de nous que le polythéisme traditionnel des Grecs et des Romains, parfois bien exotique et déconnecté de notre présent.

Ce sont ces familiarités méconnues qui ont déterminé le montage, pour la toute première fois, d'une exposition entièrement consacrée au dieu Mithra. Parce que son culte – ou peut-être plutôt ses cultes – sont à l'image des sociétés européennes actuelles :

chaque communauté se veut et se revendique, par ses choix rituels ou iconographiques, indépendante des autres, mais toutes se font écho parce qu'elles appartiennent à un même ensemble culturel et politique, celui de l'Empire de Rome. Trois siècles durant, le culte de Mithra a oscillé entre local et global.

Les dieux étaient partout et il n'est guère de province romaine à ne pas avoir vu s'édifier de temple de Mithra sur son territoire. Présenter une exposition sur le dieu, c'est mobiliser quasiment toute l'Europe autour d'un même projet. Les pièces rassemblées proviennent ainsi de 20 pays et l'exposition elle-même sera présentée en Belgique, en France et en Allemagne. C'est à Mariemont, terre fertile en amitié qui accueillit à maintes reprises, au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles, aux bons soins de Raoul Warocqué, un certain Franz Cumont, jeune universitaire belge appelé à devenir le *Pater* fondateur des études consacrées à Mithra, que s'ouvre précisément cette exposition itinérante.

Pour raconter Mithra et entraîner les visiteurs à sa rencontre, le choix s'est porté sur des variations spatiales et temporelles. Tout d'abord en le remontant, ce temps qui nous sépare des communautés animées qui se réunissaient autour de l'autel du dieu. Car Mithra, à bien y regarder, est plus présent qu'on ne le croit : sur nos écrans, dans les pages de nos livres, sur nos murs, dans les enceintes de nos chaînes hi-fi. Nombreux sont ceux qui se sont inspirés d'un culte singulier dans un polythéisme antique omniprésent, plein de vie, de parfums, de couleurs, de sons et d'images. C'est en effet bien plus par l'image que par les textes que Mithra nous parle comme il parlait à ceux qui venaient l'adorer. C'est à la rencontre de ces images (statues, peintures et bas-reliefs), de ces espaces de réunion (le temple reconstitué au cœur de l'exposition), des bruits et des couleurs des banquets qui s'y déroulaient en présence d'initiés aux grades mystérieux (le Corbeau, le Lion, le Perse) que sont invités les visiteurs, dans une véritable expérience immersive et poly-sensorielle.

Le cheminement proposé, à la rencontre des lieux, des hommes et des dieux, nourri à la source des études scientifiques les plus récentes, se veut aussi familier et personnel, suscitant son lot de surprises et de questions. Jusqu'à s'interroger sur les raisons de la disparition d'un culte dont les plus grands savants, au XIX<sup>e</sup> siècle, dans un aimable enthousiasme, n'hésitèrent pas à dire qu'il fut sans doute le rival le plus éminent du christianisme naissant.

Le déroulé de l'exposition, dans sa version mariemontoise initiale, se décline en neuf sections.

L'ouverture s'opère avec les réceptions modernes de Mithra dans les arts. Longtemps présenté comme un dieu avant tout militaire, Mithra apparaît ainsi comme tel à plusieurs reprises dans l'œuvre poétique et romanesque de Rudyard Kipling, qui va jusqu'à composer *A Song to Mithras*, un poème publié en 1906 et resté célèbre jusqu'à nos jours, dont le sous-titre évocateur est *Hymn of the XXX Legion: circa A.D. 350*. Dans l'après Première guerre mondiale, les références à Mithra, allègrement puisées chez Cumont, qu'Henry de Montherlant distille dans son roman *Les Bestiaires*, paru en 1926, inaugurent la fertile association du motif du tauroctone (« le tueur de taureau ») à la tauromachie et à ses aficionados. En 1992, pour rendre hommage à Picasso et à sa fascination pour le taureau, qu'il s'agisse du Minotaure vaincu par Thésée dans la mythologie grecque ou de la bête mise à mort dans les arènes contemporaines, le plasticien français Ernest Pignon-

Ernest le représente, sur une immense toile, tuant le taureau (un peu) à la manière de Mithra. Ce double aspect de dieu militaire concurrent du dieu des chrétiens se retrouve sur les écrans, grands ou petits. Le film *The Eagle*, sorti en 2011, ou la récente série *Raised by Wolves* produite notamment par Ridley Scott, illustrent à merveille cette distorsion entre la recherche scientifique, qui depuis bientôt trente ans s'est éloignée de cette vision très militaro- et christiano-centrée du culte de Mithra, héritée d'un XIX<sup>e</sup> siècle romantique et orientaliste, et la culture populaire qui continue de véhiculer une vision traditionnelle séculaire.

Après une mise en contexte de la pluralité divine au sein de l'Empire romain, le visiteur est convié à la rencontre de ceux qui, du poète ferrarais Giraldo au XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à Cumont et Maarten Vermaseren au XX<sup>e</sup> siècle ont permis, par leurs enquêtes, de redécouvrir Mithra, son culte, ses adeptes et son mythe.

Un mythe qui a longtemps obsédé les scientifiques, orphelins d'un texte littéraire leur proposant un récit ou au moins une trame de ce qu'il aurait pu être. Sur les centaines de bas-reliefs, de peintures et de statues évoquant visuellement l'histoire de Mithra, on a pu dénombrer 49 scènes différentes, comme autant de cases juxtaposées dans une bande dessinée. Mais une bande dessinée où chaque case concentre un épisode, une péripétie, une action. Des cases muettes, car il n'y a aucune bulle et nul texte ancien pour nous dire ce que font, ce que disent, ce que pensent les protagonistes. Et, pour simplifier les choses, lorsque plusieurs saynètes figurent sur un même monument, leur agencement diffère souvent d'un cas à l'autre, remettant en question notre conception moderne du « sens de la lecture ». Reconstituer une narration, raconter le mythe de Mithra, c'est se heurter à toutes ces difficultés. Dans l'exposition, par une riche infographie, Mithra lui-même se fait le conteur de ses aventures, de sa version d'une histoire du monde qui s'inscrit dans le cadre d'un ordre cosmique et temporel dont il devient, au final, la puissance responsable. Mais cette histoire, comme toutes les histoires, se prête à différents niveaux de lecture, d'un sanctuaire à l'autre, d'un relief historié à l'autre, d'un individu à l'autre, d'un parcours à l'autre.

Dans l'Antiquité, cette histoire se racontait, par l'image et la parole, au sein d'autres reproduisant la grotte où avait eu lieu la mise à mort mythique du taureau lunaire. Aménagés à l'abri des regards, en milieu urbain, au sein de bâtiments déjà existants, dans l'espace rural, sous l'aspect de bâtiments isolés et délimités par une palissade, voire dans des sites naturels, investissant des grottes aisément aménageables, ces lieux de cultes constituaient de véritables microcosmes. La reconstruction immersive d'un mithréum grandeur nature, au cœur de l'exposition, en est l'un des moments forts. Une mise en scène activant marqueurs visuels et sonores plonge en outre le visiteur dans l'ambiance supposée d'un temple mithriaque.

Le public est alors plus à même d'appréhender les cérémonies rituelles qui rythmaient le cours des réunions d'adeptes – tous masculins –, qu'il s'agisse des initiations permettant d'intégrer la communauté ou des banquets réactivant périodiquement les rapports d'entraide fraternelle unissant les membres entre eux. Durant l'initiation comme le banquet, individus et communautés mobilisaient l'ensemble de leurs sens dans la perspective d'entrer en contact avec les puissances divines et de les présentifier. Des mises en scènes très théâtrales usant de mécanismes parfois sophistiqués (avec ici une statue de Mithra pétrogène apparaissant et disparaissant à volonté ou là des autels ajourés de Sol et

de Luna éclairés par l'arrière, faisant resplendir croissant lunaire et rayons solaires dans la pénombre du temple), contribuaient à stimuler leurs perceptions visuelles, auditives, olfactives, gustatives et tactiles. Cette dimension sensorielle était une composante à part entière du dispositif rituel et de son efficacité, en agissant sur les adeptes, leur comportement et leur état émotionnel, tout en participant à la construction de la puissance divine.

Les adeptes retrouvaient au sein du mithréum, du groupe, les structures familiales du monde romain extérieur, mais avec des cartes rebattues, où chacun, une fois les portes franchies, abandonnait le statut qui était le sien dans la société romaine. Ils se voyaient ainsi offrir une forme de renaissance, ou d'existence autre, au sein d'un groupe marqué par différents grades, depuis celui du Corbeau (le novice) jusqu'à celui du Père (le guide de la communauté). Chaque adepte trouvait ainsi sa place au sein de la communauté et pouvait alors se mettre, en tant qu'individu, au service de la collectivité.

Après ces étapes successives d'imprégnation, d'immersion dans l'univers mithriaque par la mobilisation de monuments impressionnants et expressifs servis par une riche scénographie, les trois sites d'exposition invitent à découvrir les plus récentes trouvailles archéologiques, révélant pour le premier les mithréums de Tienen et Angers, en Gaules Belgique et Lyonnaise, pour le deuxième ceux de Bordeaux et Mérida, en Gaule Aquitaine et en Lusitanie, enfin ceux de Nida et Göglingen en Germanie Supérieure, pour le troisième. Car, depuis 20 ans, ce ne sont pas moins de 12 sanctuaires mithriaques qui ont été mis au jour et fouillés avec la plus grande attention, livrant une masse d'informations nouvelles qui invitent à nuancer voire, à reconsidérer notre regard sur ce culte si méconnu et pourtant si présent d'un bout à l'autre de l'Empire.

Une dernière section évoque la fin des cultes rendus à Mithra dans un Empire devenu chrétien, mais aussi sa survie au travers de certaines appropriations tardives, réelles ou fantasmées, comme celle qui veut voir en la fête de Noël la récupération d'une fête mithriaque, et propose de substituer au *Merry Christmas* traditionnel un *Merry Mithras* tout aussi coloré.

**Laurent Bricault**

PLH-ERASME

Université Toulouse Jean Jaurès

Maison de la Recherche

5, allée Antonio Machado

31058 TOULOUSE Cedex 9

laurent.bricault@univ-tlse2.fr

ANABASES  
Traditions et Réceptions de l'Antiquité  
Revue de l'équipe de recherche E.R.A.S.M.E.  
Université Toulouse-Jean Jaurès (UT2J)

---

NORMES RÉDACTIONNELLES

*ANABASES* publie des articles dans cinq langues : français, anglais, allemand, italien et espagnol.

Les articles ne dépasseront pas 35 000 signes et seront conformes aux normes de la revue, disponibles sur le site web : <https://journals.openedition.org/anabases/1358>

Les articles seront pourvus d'un résumé en français et en anglais, ainsi que de six à huit mots-clés dans ces deux langues.

Les articles pourront être accompagnés de planches en noir et blanc.

Les comptes rendus compteront de 4 500 à 6 000 signes.

SITE WEB AVEC PRÉSENTATION, SOMMAIRE DE TOUS LES NUMÉROS ET BULLETIN D'ABONNEMENT

<http://plh.univ-tlse2.fr>

Revue.org : <https://journals.openedition.org/anabases/>

COURRIER

Pour les articles :

Clément BUR ([clement.bur@univ-jfc.fr](mailto:clement.bur@univ-jfc.fr))

Catherine VALENTI ([catherine.valenti@univ-tlse2.fr](mailto:catherine.valenti@univ-tlse2.fr))

Pour les comptes rendus :

Noémie VILLACÈQUE ([noemie.villaceque@univ-reims.fr](mailto:noemie.villaceque@univ-reims.fr))

Université Toulouse-Jean Jaurès (UT2J)

Équipe P.L.H. - E.R.A.S.M.E. (EA4601)

Maison de la recherche (MdR)

5, allées Antonio Machado

F-31058 Toulouse Cedex 9

Tél. : 0033/(0)5.61.50.25.56 et 57

Fax : 0033/(0)5.61.50.24.90





## Historiographie

Sylvain DESTEPHEN, L'Empire romain tardif était-il coercitif ?

Un débat allemand depuis le XIX<sup>e</sup> siècle

Carlos MARTINEZ CARRASCO, Estructura social de una ciudad romano-nabatea a través de la epigrafía: Zora entre los siglos IV-V d.C.

Dossier dirigé par Cristina ROSILLO-LÓPEZ :

Los estudios sobre la República romana en la actualidad en España, Francia, Italia y Alemania

Cristina ROSILLO-LÓPEZ, Introducción

Martin JEHNE, Die politische Kultur der römischen Republik in der deutschen Forschung

Frédéric HURLET, L'état des recherches actuelles sur la République romaine en France (et en Belgique) : les six dernières décennies (1960-2021)

Elisabetta TODISCO, Per una rassegna degli studi sulla politica repubblicana in Italia nell'ultimo quinquennio (2014-2019)

Cristina ROSILLO-LÓPEZ y Francisco PINA POLO, Los estudios sobre la República romana en España (s. XX y XXI)

## Traditions du patrimoine antique

Marianna CHARITONIDOU, Le voyage en Grèce des pensionnaires de la Villa Médicis au XIX<sup>e</sup> siècle : la perception des monuments antiques entre architecture et archéologie

Lucien CALMIÉ, 1830 : *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix, Heine, le philhellénisme et l'Antiquité

Élisabeth BUCHET, Échos de l'*Énéide* chez Cendrars : présence de Virgile dans le chapitre « Gènes » de *Bourlinguer*

## Archéologie des savoirs

Mathilde JACCARD, De Déjanire à Vénus : à propos du réemploi d'un modèle en faux antique étrusque

## Actualités et débats

Tiphaine Annabelle BESNARD & Giuseppe INDINO, Fabio Viale et les métamorphoses du marbre. *Échanges avec un sculpteur sur marbre à l'occasion de son exposition Truly (Pietrasanta, juin-octobre 2020)*

## Relire les classiques

Daniela BONANNO & Nicola CUSUMANO, *La sophrosyne dei Greci*.

Due saggi di L. Gernet a confronto :

L. Gernet « La préhistoire d'une vertu morale : la "tempérance" chez les Grecs » in *Les Grecs sans miracle*, a cura di R. Di Donato, Parigi, 1983, 48-57 ;

L. Gernet « Thucydide et l'histoire » in *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 20/3 (1965), 570-575

## L'atelier de l'histoire : chantiers historiographiques

Atelier « L'Antiquité au musée » [11] (coord. par A. Grand-Clément)

Laurent BRICAULT, Le Mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain

Atelier « Antiquités numériques » n°4 (coord. par Élodie Guillon)

Céline BOHNERT, L'édition numérique des *Mythologiae libri decem* de Natale Conti sur la plate-forme EMAN : un aperçu

## Comptes rendus de lecture

P.L.H. - E.R.A.S.M.E.

Maison de la Recherche

Université Toulouse - Jean Jaurès

5, allées Antonio-Machado

F-31058 Toulouse CEDEX 9